

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Vente de fin d'année

COMMENCERA DEMAIN

GRANDE RÉDUCTION

sur Paletots, Complots et Robes pour Dames et Enfants, Vareuses, Costumes, Chapeaux, Gants, Chaussures

AINSI QUE

Fourrures, Soieries, Tissus pour robes Meubles, Tapis, Couvertures, Jouets

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

CARNET MONDAIN

Suite de la 2me page.

Bobbi, Lucille Lombard, Percival Douglas, Gethlynn Ragan, Elizabeth Poreh, Kathleen O'Neil, Ritta Clark, Laura Ludwig, Thelma Merrick, Octavia Tibbier, Edith Bayle, Edith Brianna, Katharine Caffery, Estelle Flaspoller, Yvonne Ross, Barbara Dozier, Gladys Weiss, Alice Filleur, Alice Richards, Dorothy Dymond, Cyril Collister, Margaret McLeod, Mary Renaud, Mary Hayne, Sharp, Eleanor Ferratta, Estelle Carter, Virginia Parker, Eleanor Bright, Isabel Orme, Marie Le More, Muriel Saxon, Marguerite Rightor, Louise Hyman, Marie Mason, Florence Gay, Helen McLean, Augusta Sohndt, Arthé Vairin, Aphra Vairin, Janette Pardonner, Harrison Hester, Gretchen Phul, MM. Edgar Morris, Percy Bowers, Edmond Souchon, Wm. von Phul, Edward Brown, John P. Curtis, Jack Bartlett, James Dalgreen, Gervais Lombard, Edward Ludwig, Alfred Ziegler, J. T. de Grange, Frank Doyle, A. Bobet, Lanier Mayes, Nicholas Miller, Tuttle Flaspoller, Alex. Allain, Miller Owen, James Todd, Pendleton Owen, Milton Brenner, J. Hugues de la Vergne, Nelyil Settoon, Prevostly Daries, George Thomas, Teddy Brière, Ledoux Prevostly, Benjamin Miller, Andrew Lockell, Harry Colton, Harry Curtis, Robert Perkins, George Hammond, Harry Hammette, William P. Brown, Robert Parker, Arthur Porter, Edmund Martin, William Mason Smith, Bernard Wilson, Sumpter Marks, Alex. McGraw, Kenneth M. Leal, Walter Pittard, G. H. Hogden, Gilbert Nazeat, Elton Mackie, John Hayne, Andrew Duval, Leon Clay, Sidney Suers, Jean Mason Smith, Henri Milling, Wilfred Sancho, Edward Kepfinger, Frank Fort, Douglas Parker, Garrett George, Edgar Bright, James Manson, Jules Michel, Gus Tolson, Julian Sherrouse, J. J. Gillespie, Archie Sulbon, Henry Chase, Barkley Witherspoon, J. Thornwell Witherspoon, Levin Soule, Horatio Raymond, Legendre McCall, Huger Laoussise, Winkie Barr, Garner Tuttle, Marion Legendre, Morris Carroll, Walter Carroll, Charles Holland, Joseph Stewart, Walter Barnes, Hunley Bobb, Sengour Drouet, Donald Duncan, Oliver Clarke, Percy O'Leary et Charles Nesley.

nestine Crozier, Elizabeth Poreh, Dorothy Lyons, Elizabeth Learned, Ethel Barkdull, MM. Willow Fox, Esby Bordeaux, Hunley Bobb, Léon Labatt, Gordon Boswell, Albert R. Tebo, George Michnard, Emile Naef, Edgar Bright, Wm. J. Gibbons, Howard McCaleb, Reginald Carter, P. Miller, N. J. Gault, Robert Reynolds, Thora Baldey, Henry Carow-Hunt, Norvin T. Harris, Jr., Joseph Schourmann, Charles Hardie, Leo Sanchez, Eric Kent, Chandler Luzenberg et Earl Crumb.

La seconde musicale du Cercle Lyrique aura lieu le 21 janvier à la résidence de Mme Aimée Beugnot, avenue de l'Esplanade.

Mlle Gêhest-Stauffer est arrivée récemment de Washington, où elle était l'hôte de son beau-frère et de sa sœur, M. et Mme John McElhenny.

Mlle Cora Morris est l'hôte de sa grand-mère, Mme John A. Morris. Mme Morris donnera un lunch en son honneur le 28 décembre, et un dîner le 29 du même mois.

Mme George O. Whitney et Mlle Marie Louise Whitney sont arrivées lundi de New-York, où elles viennent de passer plusieurs semaines. Ces dames ont passé l'été à leur villa de Southampton et l'automne en Californie.

M. Bennon Morris est arrivé de Philadelphie et passe la semaine de Noël avec son père, M. James Legendre, à leur résidence de la Place Audubon.

Mme Thomas J. Walsh a donné jeudi un fort joli lunch en l'honneur de Mlle Ethel et Mildred Crumb. Parmi les convives: Mlle Sally Bowers, Euriette Lewis, Abbie Orme, Elizabeth Lyman, Elton O'Donnell, Inez Lucille Ellis, Mlle Holland, Josephine DeGrange, Katharine Seales, Ella Weiss, Anna Louise Cabrera, Olga Castellanos Kaufman et Mme Le Grand J. Crumb.

L'annonce d'une saison d'opéra arrive un peu tardivement mais sera pour beaucoup de gens une surprise des plus agréables. Notre vielle Opéra si plein de souvenirs charmants ouvrira encore toutes larges ses portes. L'ouverture est fixée au 11 janvier, souhaitons au directeur et à sa troupe succès nous dit excellent, un brillant succès artistique et pécuniaire.

Mme William J. O'Donnell a donné vendredi au Country Club un lunch en l'honneur de Mlle Eileen O'Donnell, Elizabeth Lyman et Katharine Seales. La table était décorée d'un minuscule arbre de Noël de houx et de gai. Les favoris étaient de jolies couronnes de houx nouées de ruban rouge. Les convives étaient: Mlle Marie Celeste Villere, Mary Agnes O'Donnell, Katharine Legendre, Jean Gannon, Diana et Vivian, les Erskine, Clarisse Claiborne, Dorothy Boyd pour la défense du droit, de la justice et de la civilisation, et souhaitant pour les nations de la Quadruple-Entente, qui luttent vaillamment, et de ses vaillants alliés. Ils étaient encore que le peuple français et le gouvernement de la République, publique apprécieront les sentiments d'amour et de reconnaissance que la nation bulgare forme pour eux et qu'ils ne s'opposent pas au libre accès à Paris des Bulgares qui préfèrent rester dans leur seconde patrie la France noble et chevaleresque que d'aller se battre contre leurs bien-aimés.

Le Club Littéraire et Musical s'est réuni lundi chez M. et Mme M. Warren.

ner, rue Valmont. Les chœurs du programme ont été un solo de Mme H. O. Bisset chanté superbement, e. un délicieux solo de violon par M. René Salomon. Le programme auquel figuraient les noms de MM. Carl Mauderer, Marion Mattin, Fred. Wulff, Jr., Javing Williams, M. McLean LeDoux, Mlle Anne Lee McNeely, M. Bernard Shields, Mlle Mary Shields, M. Milo Williams, Mlle Mariette Sarat était excellent.

M. et Mme Simmons ont donné la veille de Noël, une charmante soirée dansante en l'honneur de Mlle Violette et Alice St. Martin. Les salons étaient décorés avec beaucoup de goût de houx et de verdure. Parmi les invités: Mlle Mabel Bouden, Alice Dameron, Yvonne Ross, Alma Hammond, Adèle Hammond, Martha Valrin, Helen Dufour, Rosalie Dufour, Carrie Hogan, Gretchen von Phul, Fannie Craig, Estelle Flaspoller, Mary Virginia Perkins, Laura Koony, Octavie Tibbier, Edwidge Tibbier, Josephine Witherspoon, Dorothy Dymond, Percival Douglas, Marion Lemare, Virginia Aiker, Edith Bayle, Madeleine Tuttle, Mittie Clark, Ritta Clark, Gladys Barkdull, Thelma Barkdull, Nina Souder, Margaret McLeod, Elsie Perillat, Lucille Lombard, Isabel Seymour, Garnet Maurin, Lucille Crusel, Dorothy Thompson, Cecile Hogan, Ellen O. Leary, Louise Hyman, Louise Fredericks, Mela et Lily Wellborn, Bessie McCall, Ida Lise Black, Lucille Henderson, Estelle Carter, Emma Louise Carter, Marguerite de la Vergne, Gertrude Brainer, Helen McLean, G. Murphy, Catharine et Helius Caffery, Elise Frankembush, Ruth Tebo, Edith Parkhouse, Rosalie Van Derveer, Ernestine Crozier, Marcelle Vailon, Dorothy Beaud, Sydney Moore, MM. Joseph Schourmann, Edmond Story, Clifford Favrot, Gervais Favrot, Harris Fredericks, P. E. Ellis, Beni Miller, Keith Schneideau, Edmond Souchon, Leon Clay, George Clay, Ispy Burdeau, Raoul Vallon, Cornelius Crusel, Walton Sherrouse, Edwin Gastenau, Alain Waters, Leo Sanchez, Gilbert Sanchez, Charles E. Black, Willard Roberts, Fleury Gennery, Wm. P. Burke, Jr., Marshall Wellborn, Samuel Schwine, Robert Alker, Percy McKay, Wm. Cooke, Eldridge Streams, Henry Hunt, Adrien Bobet, Walter et Morris Carroll, John Labouisse, Harry Labouisse, George Hammette, Wm. Hardy Henderson, Alden McLellan, Franklin Shaw, Edward Carr, Percy O'Leary, Legendre McCall, Carl Klepflinger, Marion Legendre, Donald Graham, Harold Bess, Julian et Gervais Lombard, Edward Ludwig, Wm. Perry et Edward Brown, Geoffrey Fell, Charles Davidson, Thornwell et Barkley Witherspoon, Nelyil Te Boef, Robert Craig, Robert Perkins, Davis McCutcheon, Robert Reynolds, Harry Reynolds, James Tuttle, Henry LeBlanc, Alex. Allain, Harold Sempie, Wm. Russell, Lanier Mayes, Charles Wogan, Elmore Dufour, Walter et Leing Ferguson, Tuttle Flaspoller, John et Edward Curtis, Shepard Pleasants, Pleasants Taylor, Grant Black, Wm. von Phul, James Manson, Howard McCaleb, George Michnard, John Burgoyne, J. H. de la Vergne, Samuel Shepard, James Stouss, Walter Stouss.

M. et Mme Robert Moore donneront un souper dansant en l'honneur de Mlle Alice Vairin au Jardin Latien la veille du Jour de l'An.

M. et Mme Pearl Wight donneront un dîner le 7 janvier en l'honneur de Mlle Mildred Post.

Ce soir à 8 heures aura lieu à l'Hôtel Grandevall, une soirée, qui promet d'être délicieuse. M. Joseph Castellanos Variat et sa sœur, Mlle Margot Castellanos y réclent avec le charme et l'esprit qu'on leur connaît mille choses charmantes. Cette soirée est sous les auspices des dames patronesses dont les noms suivent: Mme Boni Oxnard, Mme Urban Laroussini, Mlle Lucia Miltenberger et Mme Alfred T. Patterson. Sur le comité de réception: MM. Lucien E. Lyons, John W. Phillips, Koch Chaharon, Chapman H. Hyams, Jr., et John Fairfax, Jr.

Mme Hunter G. Leake passe les fêtes de fin d'année avec son genre et sa fille, M. et Mme Théodore Taek, à Tulsa, Okla.

UN PROTESTATION BULGARE.

Du "Figaro":
Nous recevons la communication suivante:
Les Bulgares résidant à Paris, dés-Elizabeth Lyman et Katharine Seales, approuvant la politique d'aventures du gouvernement bulgare et du roi Ferdinand, déclarent ne pas vouloir lever la main contre la Russie et ses alliés, qui ont versé leur sang pour la liberté et l'indépendance de la Bulgarie. Ils expriment leurs sympathies profondes pour les nations de la Quadruple-Entente, qui luttent vaillamment, et de ses vaillants alliés. Ils sont encore que le peuple français et le gouvernement de la République, publique apprécieront les sentiments d'amour et de reconnaissance que la nation bulgare forme pour eux et qu'ils ne s'opposent pas au libre accès à Paris des Bulgares qui préfèrent rester dans leur seconde patrie la France noble et chevaleresque que d'aller se battre contre leurs bien-aimés.

LEON SAVADHAN.

HYMNE AU GÉNÉRAL JOFFRE

"Vous serez les soldats de Joffre. Général Gallieni."

La voiture approchait des lignes de l'attaque. La mitrailleuse, au loin, près du soleil couchant, s'élevait, avec son bruit, la satire qui craque. Entre un chaup et un autre chaup.

Les premiers enhaussaient le crépuscule rose. Et, malgré le sommeil d'une tendre saison, Le ciel en émuante-ému, qui jamais ne repose, Bousculait l'horizon.

L'air sentait le labour, la récolte arrachée; Le soir déperissait à force d'être beau... Et je vis des soldats qui creusent des tranchées Rite en préparant leur tombeau.

J'ai vu pour nous aider à dissoudre un Empire. Et j'ouche notre sol d'un juvénile eugraï. L'Angleterre marche, ainsi que dans Shakspeare, Avec la couleur des forêts.

A Reims où se consume un divin édifice J'accatai nos os dans multiplier leur vol, Comme ces hyères d'or, dans les feux d'artifice, Qui s'arrachent du sol.

Les familles fuyaient les demeures peu sûres, Et l'hôpital était la cible de trois forts. L'Allemagne ajoutait aux gis des blessures, Et de la mort aux morts.

J'ai vu deux avions se suivre à tire-d'aile. L'un était l'aigle double aux sommets rapprochés; L'autre, le pous-suyant — c'était une hirondelle. — Autour de nos clochers!

Pourtout la France zait, insouillante, habile, Répandait par la fraude au Goliath german. — Alors je vous ai vu, dans votre automobile, Passer sur le chemin.

Et j'ai compris ce que la cité qui chancelle De vous attendait avec les dix felets sur son cuir, Sera le soir s'adonne, en grave et bien en soiffé, Vous revêtrez vainqueur.

Paris dormait. La Tour avec ses coiffes d'ondes, Dans le silence obscur où nous l'interrogeons. Envoyait par essais aux pigeonniers du monde Ses impénétrables pigeons.

Les jets épanouis sur l'éclatement des phares S'élevaient, vers la fenêtre où plonge leur orbe, Les trouppettes d'argent, pour répondre aux fanfares, Des trouppettes de Jéricho.

Et l'aube se levait sur un long jour d'attente. Mais lorsque, tout à coup, s'éleva le théâtre, Loin du tir, des shrapnells, des claquons et des tonnes, Lorsque, mon général,

Lorsque vous revîndrez après votre Campagne, Avec votre canon enfin las d'anoyer, Simble comme un chasseur que son chien accompagne, Et qui centre au foyer;

Comme dans ces tournois où la Dame se lève, Lorsque nous vous verrons, n'ayant plus de rival, Recevoir le salut de sainte Geneviève, Qui caresse votre cheval;

La saison verra celui qui, sur la haute cime, Histoire, alors que tous creusaient dans le terrain, Creusait un nouveau non de généralissime Dans le marbre et l'airain;

Lorsque "la Marsaillaise" ennoblie aux guirlandes Fera couvrir avec ses bondissants couplets Les maisons dont jadis une marche allemande Avait clos les volets;

Lorsqu'un peuple debout aux balcons des croisées, Verra sortir de l'arche ouverte aux quatre vents Un fleuve de soldats dans les Champs-Élysées, Et votre cheval par devant!

Lorsque, derrière vous, la foule qui se penche Reconnaîtra, d'après l'usage des journaux, Sa croix sur la poitrine et son épaule à la manche, Le général de Castelnau;

Lorsque sans qu'une main oriente les brides, Tellement de la gloire est éparse dans l'air, Votre cortège ira s'étendre aux Invalides, Comme un fleuve à la mer;

Lorsqu'on vous donnera dans une rouge boîte Un bâton si royal, si colosse et si lourd, Que vous reposerez contre la hanche droite, Ce sceptre de velours;

Lorsque, grâce au pouvoir de ce bâton magique, D'un éclat, un faisceau d'azur et de rayons, Malines recevra la reine de Belgique, Avec ses carillons;

Lorsqu'on contempera la Russie et l'Afrique A travers les climats, les terres et les eaux, Bâtonir le palanin au saphir romantique, S'éparpés dans l'"Internozzo";

Lorsqu'on verra, pliant leurs ailes infimes, D'êtres d'un joug rapace et riant d'être à nous, La muse d'Henri Heine et les neuf Symphonies S'abattre à vos genoux;

Lorsque, sans doute, au bord de vos paupières, Lorsque vous reverrez pour la première fois Répondre ingénument les deux palais de pierre Aux deux guignols de bois;

Lorsque vous revîndrez, prince d'entre les princes! — Joffre, se pourrait-il que vous ne revînssez? — Et tenant à la main nos deux belles provinces, Parmi vos cuirassiers;

Lorsque, rude sémour de récoltes prochaines, A cheval au milieu de votre état-major, On vous verra surgir, tout couronné de chêne Et tout étoilé d'or!

Il y aura soudain une douceur si neuve, Quelque chose de si platement russe, Que, sous leurs voiles noirs, les mères et les veuves Vous béneront aussi.

— JEAN COCTEAU.

L'Argentine et l'Allemagne.
Certains journaux ont publié ces temps derniers une information d'après laquelle l'Argentine enverrait en Allemagne au moyen de navires neutres, et destination de pays neutres, du cuivre et des gaz asphyxiants, destinés des nations de l'Est, au cas de grève. Renseignements pris à bonne source, c'est là une information erronée. Les gouvernements argentin et allemand n'ont pas eu de discussions sérieuses à ce sujet. L'Argentine n'a pas de mines de cuivre et ne peut pas en produire. Elle ne peut pas en acheter les dérivés pour l'Europe. L'Argentine n'a pas de mines de gaz asphyxiants et ne peut pas en produire. Elle ne peut pas en acheter les dérivés pour l'Europe. L'Argentine n'a pas de mines de gaz asphyxiants et ne peut pas en produire. Elle ne peut pas en acheter les dérivés pour l'Europe.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

de positif à cet égard, et, dans les cercles politiques de Paris, on se bornait à dire que la chose était dans l'air. Or, aujourd'hui la chose prendrait corps, si nous interprétons avec quelque exactitude le sentiment qui commence à se faire jour dans certains journaux et milieux allemands qui, après avoir eu la possibilité d'une intervention japonaise aux côtés des Alliés, commencent à la croire possible et à la redouter, depuis l'attaque brutale de la Serbie par les Austro-Allemands. Ainsi les feuilles pangermanistes, comme la "Tagliche Rundschau", admettent l'éventualité d'une intervention japonaise, non en Europe mais en Orient, et particulièrement en Egypte, si les armées austro-allemandes et bulgares parvenaient à atteindre ces régions. Et cette question n'est pas sans préoccuper les gouvernements allemands, puisqu'à la Chambre des Seigneurs, le 24 novembre le comte de Hertling, ministre-président, a exprimé l'espoir que les Alliés ne s'abaisseraient pas à accueillir l'intervention japonaise. Et pour que les Alliés ne s'abaisseraient pas à accueillir l'intervention japonaise? "Question de race, de civilisation, répondra-t-on allemand. Cette grande sentimentale est faite pour donner, surtout quand elle émane du ministre d'un pays auquel appartient le général bavarois Stenger, sur l'ordre de qui furent fusillés des milliers de nos prisonniers français, ainsi qu'en ont témoigné, sous la foi du serment prêté entre les mains des autorités militaires françaises, onze soldats bavarois prisonniers de guerre en France, appartenant au régiment qui avait fourni le peloton d'exécution. Les aspirations allemandes sont si sûres et se traduisent sous les formes les plus diverses. C'est ainsi que, de Genève, on nous communique un après de la Croix-Rouge Allemande adressé à la Croix-Rouge française, signé du docteur Albert de Merkingbourg et des plus illustres personnalités allemandes, disant entre autres choses: "Dans les Balkans, les dés sont jetés. Si les opérations militaires suivent un cours heureux ce dont nous ne doutons pas, un pont solide sera établi d'Allemagne et d'Autriche, par les Balkans et la Turquie, jusqu'au baigne la Mer Rouge." Ce n'est ni plus ni moins que la poussée vers l'Egypte par le l'Allemagne; mais on peut compter que l'Angleterre fait comme garde de ce côté-là.

P. H. FROONT.

L'Idylle Autrichienne.

Bâle. — Nous avions annoncé l'information sûre de Vienne, que l'archiduchesse Isabelle était fiancée à un docteur Albert, fils de petits paysans autrichiens. Nous avions ajouté que ces fiançailles étaient le résultat d'une joye qui s'était passée dans les ambulances. Plusieurs journaux ont rapporté le même fait, mais la plupart, suivant leur habitude, ont négligé d'indiquer la source. Nous allons leur fournir l'occasion de compléter les renseignements qu'ils nous doivent.

L'archiduchesse Isabelle, dont il s'agit est la femme divorcée du prince George de Bavière, petit-fils l'empereur d'Autriche. Le divorce n'est pas la nullité du mariage avait été prononcé par la cour de Rome pour impuissance du mari. Après avoir repris sa liberté, l'archiduchesse Isabelle prit l'habit ni-religieux, au milieu des dames de la Croix-Rouge autrichienne, mais sans prononcer de vœux et c'est en soignant les malades qu'elle s'éprit d'amour pour le docteur Albert et que ses fiançailles furent conclues.

Le mariage, qui est peut-être consommé à l'heure actuelle, était donc le rang de la mariée, ne peut être qu'un mariagemorganatique.

Les Expressions Conventuelles.

Les Allemands ont supprimé un certain nombre de lettres de prisonniers français dans lesquelles ils ont découvert des expressions conventionnelles comme "la Cousine Française viendra certainement à bout de la Cousine Germaine dont la santé nous semble faiblir de plus en plus", ou bien "Le mariage Nouvelle-Haumont se porte bien."

On a également supprimé des expressions de divers patois régionaux contenant toutes la conviction des prisonniers que la victoire finale restera à la France.

January Eighth.

For the great patriotic and historic events to take place in this city on January 8, — being the return of a flag used by Andrew Jackson in the Battle of New Orleans, and given us by a Confederate regiment in the War Between the States and captured by an Illinois Regiment, the governing which state will make the presentation, and the other being the patriotic reunion dinner of the Louisiana Historical Society, Mr. W. O. Hart, master of ceremonies for the first event, and chairman of the society committee of the second, has arrangements under way by which he hopes to bring to this city to participate in both functions the splendid band of the Louisiana State University at Baton Rouge, and hopes also that if the band comes it may find time to give a concert to the veterans at the Soldiers' Home.